

INTRODUCTION

L'île d'Oléron, située sur la façade atlantique, en Charente-Maritime, est reliée au continent par un pont depuis 1966. L'urbanisation et les activités de tourisme ont connu, depuis, une croissance rapide et soutenue, **engendrant une exposition et une vulnérabilité accrues de ce territoire, aux aléas érosion** (recul du trait de côte de 1 à 20 m/an) **et submersion marine** (ex : tempête Xynthia de 2010).

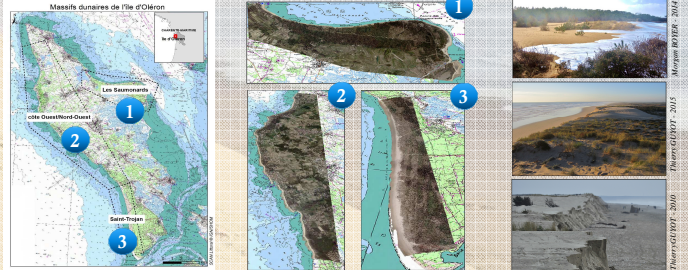
Le **programme RISKS** vise à accompagner la Communauté de Communes de l'île d'Oléron, dans la réduction de cette vulnérabilité, à travers une contribution au diagnostic de vulnérabilité réalisé dans le cadre du PAPI (Programme d'Actions de Prévention contre les Inondations).

Seront présentés ici quelques traitements et analyses SIG réalisés sous Arcgis (10.2.), qui ont permis de démontrer **le rôle protecteur des systèmes dunaires en fonction de :**

- leurs caractéristiques morphologiques : leur degré de préservation/déstructuration, leur vitesse de dégradation (vitesse de recul du trait de côte + degré de fragmentation + taux de recouvrement végétal...);
- De l'évaluation de leur résistance potentielle face aux aléas, sur la base d'une série d'indicateurs et d'un indice global de vulnérabilité;

CONTEXTE

L'étude porte sur les trois massifs dunaires de l'île d'Oléron



- 1 Le massif des Saumonards, assez homogène, à l'abri des vents et des houles dominants, de secteur ouest, présentant par endroits, une succession de grandes dépressions et des dunes paraboliques relativement hautes. C'est un massif peu urbanisé.
- 2 Le massif du centre-ouest, exposé aux vents et houles dominants, présentant une épaisseur et une altitude très variables d'un secteur à un autre. Présence de nombreux ouvrages de défense et est assez urbanisé.
- 3 Le massif dunaire de Saint-Trojan, également exposé aux vents et houles dominants pouvant atteindre jusqu'à 3 km de largeur. Il est exempt d'ouvrages de défense et n'est pas urbanisé.

MATERIEL ET METHODES

Afin d'évaluer le rôle tampon de ces massifs dunaires, deux méthodes complémentaires ont été employées :

1/ L'identification des morphotypes, à partir d'une classification de vraisemblance maximale, à partir de l'orthophoto 2010 (Conseil Départemental 17) RVB et IR Ré-échantillonnée à 1 m et création d'une image composite (6 canaux)

Cette classification de type probabiliste a été réalisée par massif dunaire, avec une dissociation de la partie terrestre et maritime (500 m dont 100 maritimes et 400 terrestres), et parfois en sous-secteurs, ce qui a nécessité une attention particulière pour la réalisation des échantillons (fichier de signatures)

9 morphotypes (fraction de rejet 5%)

| Partie Maritime | Plage estran humide | Estran Sabieux |
|------------------|---------------------------|-------------------|
| | Plage estran | Estran Rocheux nu |
| | Vegetation estran rocheux | Estran Rocheux |
| Partie Terrestre | Sable nu | Dune Blanche |
| | Dune prior dégradée | Dune grise |
| | Dune boisée | |

Outils de généralisation (ex : filtre majoritaire)

Statistiques par boîtes, par secteur, par massif dunaire

2/ La caractérisation des morphotypes avec identification des formes caractéristiques de déflation éolienne : construction d'un Modèle Numérique de Courbure (MNC)

A partir du Litto3D terrestre de 2010 (ré-échantillonné à 5 m)

Calculs de courbures de surface : mise en évidence des concavités et les convexités

Génération d'isolignes de surface (1m)

Modèle Numérique de Courbure (MNC), après interpolation (IDW) et reclassement

Mise en évidence des dépressions, caoudegres et siffle-vents

3/ Création d'un indice de vulnérabilité des systèmes dunaires
 S'appuyant sur une série de géoindicateurs

| Indicateurs de vulnérabilité des systèmes dunaires | Indice de vulnérabilité des systèmes dunaires | | |
|--|---|----------------------------------|------------------|
| | Extrême à fort | Extrême à moyen | Extrême à faible |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) | < 5000 m² | entre 5000 et 10000 m² | > 10000 m² |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 2000 m²/ha | entre 2000 et 4000 m²/ha | > 4000 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 1000 m²/ha | entre 1000 et 2000 m²/ha | > 2000 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 500 m²/ha | entre 500 et 1000 m²/ha | > 1000 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 250 m²/ha | entre 250 et 500 m²/ha | > 500 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 125 m²/ha | entre 125 et 250 m²/ha | > 250 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 62 m²/ha | entre 62 et 125 m²/ha | > 125 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 31 m²/ha | entre 31 et 62 m²/ha | > 62 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 15 m²/ha | entre 15 et 31 m²/ha | > 31 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 7 m²/ha | entre 7 et 15 m²/ha | > 15 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 3 m²/ha | entre 3 et 7 m²/ha | > 7 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 1 m²/ha | entre 1 et 3 m²/ha | > 3 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,5 m²/ha | entre 0,5 et 1 m²/ha | > 1 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,25 m²/ha | entre 0,25 et 0,5 m²/ha | > 0,5 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,125 m²/ha | entre 0,125 et 0,25 m²/ha | > 0,25 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,062 m²/ha | entre 0,062 et 0,125 m²/ha | > 0,125 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,031 m²/ha | entre 0,031 et 0,062 m²/ha | > 0,062 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,015 m²/ha | entre 0,015 et 0,031 m²/ha | > 0,031 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,007 m²/ha | entre 0,007 et 0,015 m²/ha | > 0,015 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,003 m²/ha | entre 0,003 et 0,007 m²/ha | > 0,007 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,001 m²/ha | entre 0,001 et 0,003 m²/ha | > 0,003 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,0005 m²/ha | entre 0,0005 et 0,001 m²/ha | > 0,001 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,00025 m²/ha | entre 0,00025 et 0,0005 m²/ha | > 0,0005 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000125 m²/ha | entre 0,000125 et 0,00025 m²/ha | > 0,00025 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000062 m²/ha | entre 0,000062 et 0,000125 m²/ha | > 0,000125 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000031 m²/ha | entre 0,000031 et 0,000062 m²/ha | > 0,000062 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000015 m²/ha | entre 0,000015 et 0,000031 m²/ha | > 0,000031 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000007 m²/ha | entre 0,000007 et 0,000015 m²/ha | > 0,000015 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000003 m²/ha | entre 0,000003 et 0,000007 m²/ha | > 0,000007 m²/ha |
| Superficie de la Zone Temporaire Saboteuse (ZTS) par hectare | < 0,000001 m²/ha | entre 0,000001 et 0,000003 m²/ha | > 0,000003 m²/ha |

Création d'un indice de vulnérabilité composé de 4 niveaux : 1 (faible) à 4 (fort).

Types d'organisation de système Dunaire (indicateur de résilience)

CONCLUSION

Les traitements présentés ont permis la mise en place de **11 indicateurs de vulnérabilité fiables** et de deux autres indicateurs de résilience potentielle des massifs dunaires : l'évolution du trait de côte et de l'état des composantes du système dunaire (ex : absence de dune boisée). Ces résultats offrent aux élus une grille de lecture claire de l'état de santé des massifs dunaires sur l'île d'Oléron.

PERSPECTIVES

Réaliser le traitement des images avec la méthode de classification orientée objet, faciliterait la mise en place de l'identification des morphotypes. De plus, le développement des applications drones et tout particulièrement, la récente acquisition d'une aile volante au sein du laboratoire LIENSS, permet, à présent, d'envisager un suivi diachronique fin des massifs dunaires, afin de comprendre, maîtriser et renforcer leur rôle de protection face aux aléas marins.